

Immobilier :

Le jackpot de la banlieue parisienne

Asnières, Bagnolet et Malakoff sont en tête du palmarès des hausses sur cinq et dix ans. Proches de Paris, ces villes dotées d'appartements et de maisons profitent d'une bonne desserte en transports en commun et offrent une qualité de vie appréciée.

Pendant longtemps moins célèbre que sa voisine Montreuil, **Bagnolet est devenu en quelques années un spot recherché et connaît d'ailleurs un rattrapage des prix sans pareil.**

Cette commune est appréciée pour le nombre important de biens atypiques qu'elle propose.

Dans le quartier en vogue des Coutures, au sud de la ville, on trouve de nombreux lofts issus de la transformation d'ateliers, d'imprimeries et de garages, vestiges du passé ouvrier et populaire de cette ville.

«Les Parisiens et les Montreuillois sont friands de ces habitations aux accès confidentiels offrant des volumes généreux, de grandes verrières et des espaces extérieurs»

décrit **Arnaud Bitar**, directeur d'agence.

Le mètre carré peut monter jusqu'à 5.500 euros. Rue Edouard-Vaillant, à 5 minutes à pied du métro Robespierre à Montreuil, un loft de 4-pièces de 100 m² avec des combles aménageables s'est adjugé, en 24 heures, à 600.000 euros.

Outre ce quartier en vogue qui plaît aux artistes, aux architectes et aux personnes travaillant dans le cinéma et l'audiovisuel, c'est toute la ville qui change et se bonifie.

Plus fréquents que dans le passé, les programmes neufs autorisés par la municipalité ont contribué au renouveau de Bagnolet et attiré une nouvelle population.

«Il y a encore trois ans, les acheteurs refusaient de prospecter vers le métro Gallieni. C'est désormais fini. Cette partie de la ville devenue plus vivante et commerçante plaît davantage»

indique **Arnaud Bitar**.

LAURENCE BOCCARA

